

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAUREC. C. Postal : Louis LAURENT, 589-76 Paris.
ABONNEMENT : 6 mois, 120 fr. 1 an, 240 fr.

La C.G.T. se sépare du syndicalisme

Nous nous sommes fait la semaine dernière les interprètes de l'émission qu'a suscité le caractère uniforme de la revendication de 25 % de la C.G.T. qui marque l'abandon de la préoccupation essentielle des syndicats : le soutien des couches les plus défavorisées des salariés.

C'était là en quelque sorte une maniére d'apostolat. Il avait été toujours admis que les malchanceux, les déshérités, les sans-métiers devaient être l'objet tant ils se trouvaient mis au bas pour la lutte pour la vie et par conséquent, plus sujets aux exploitations et aussi plus sujets à la répression. Les syndicats avaient ainsi un sens aigu de leur rôle, un haut souci de justice et de réparation envers ces éléments appelés dédaigneusement par les « politiciens ouvriers » le prolétariat.

Les militants anarchistes, il va de soi, ont fait un but essentiel de leur action de la défense de ces victimes de notre régime d'iniquités sociales. Et comment pourrait-il en être autrement. Ce but ne devrait-il pas être celui de tous ceux qui s'affirment être des révolutionnaires conséquents ?

Issus généralement de familles très pauvres, soumis dès l'adolescence à la nécessité de gagner leur vie et d'aider leur famille par les moyens à leur portée, ces éléments sociaux n'ont pu consentir, pressés par le besoin, le sacrifice de quelques années d'apprentissage. Victimes de la société ils se voient leur vie durant pénalisée par la même société. Et maintenant l'anarchie syndicale porteuse de la C.G.T. les pénalise à son tour et cela, pour des considérations de tactique électorale !

N'avons-nous pas raison de croire au scandale et de démasquer les oligarques qui s'affirment en front de leurs défenseurs des travailleurs.

Mais ceux-ci plus pénétrés de



Ceux qui savent s'asseoir...

Oligarchie cégétiste, l'augmentation de 25 % va se traduire par quelques dévaluations bilatérales et un flot de surcroits dévalués pour un trop grand nombre de salariés, alors que les gros traitements à coup sur suffisants, vont se trouver révalorisés dans de larges proportions. Curieuse conception du syndicalisme.

(SUITE PAGE 2)

M. FLANDIN au banc des accusés

Depuis la « Libération » nous sommes gâtés. A côté du menu frein des inculpés sans « grande importance », nous sommes gratifiés de procès sensationnels avec accusés de marque : ministres, préfets, etc...

Aujourd'hui, c'est M. Pierre-Etienne Flandin, qui doit s'expliquer sur les raisons de sa participation au gouvernement de Vichy. Ce requin à la banque ne manque pas de verve, et nul doute qu'il saura justifier son activité du temps de l'occupant. Nous l'aurions sans doute attendu en ce qui le concerne, et nous devons même ajouter qu'il a mérité depuis longtemps toutes les rigueurs d'un sentence populaire au contraire de celle qui lui est réservée par le tribunal bourgeois au-

C'est que, d'après les propres déclarations du ministre de la Production Industrielle, le « camarade » Marcel Paul, la production ne peut s'élever maintenant que par l'amélioration des conditions d'équipement. Selon ses termes

Et nous nous étonnons même que les fractions dites « ouvrières » de la presse de ce pays, absorbées qu'elles sont par la fièvre d'épuration au goût du jour, n'insistent pas assez sur les méfaits de ce sinistre personnage, méfaits bien antérieurs à 1940.

Cette fois encore, il est bien plus question de l'« homme politique » que du gangster. (Bien qu'il y ait une certaine analogie entre l'un et l'autre...) Le parti communiste, nouveau chantre du nationalisme, reproche à cet illustré accusé d'avoir envoyé un télégramme de félicitations à Hitler. Le geste plein de politesse était normal, entre gens du monde... Et pourquoi le parti de Staline est-il si indigné puisque Staline, son homologue, a également envoyé à Hitler un télégramme avec ses vœux pour son anniversaire ? Des mauvais plaisants parleront peut-être du pacte germano-soviétique de 1939, de la situation délicate d'un Maurice Thorez, qui donne des leçons de patriotisme après avoir monté l'exemple, en 1940, de la désertion « devant l'ennemi » ? (C'est là d'ailleurs un geste que nous ne reprochons pas à ce très « prolétarien » vice-président du Conseil...)

Remarquons simplement, dans ce marais fangeux de la politique, que tous les partis sont aussi versatiles, aussi oublieux les uns que les autres de leur passé et de leurs promesses.

La libération économique et sociale de la classe ouvrière ne peut résider dans l'action de ces commerçants du mensonge. Elle réside dans sa propre force, dans sa volonté de lutter elle-même et directement contre ceux qui l'oppressent, les politiciens comme les autres...

France donnait 100 milliards par jour à Hitler.

Nous n'avons pas besoin de devises, pas besoin d'armée, de canons, de généraux, de cuirassés, de V2, d'avions de bombardement et de crever pour des culottes de peau... car il s'agit bien n'est-ce pas de la peau des ouvriers et des paysans et non de celle des techniciens et, autres...

M. Schuman annonce que le budget militaire dépasse 140 milliards, le journal « Libertés », qui doit être plus près de la vérité, donne le chiffre de 250 milliards.

« Bon Dieu ! Ils nous font rire ! Comme si rien ne s'était passé, comme si ça avait existé l'argent, l'économie, la technique financière durant 4 ans.

« Comme si nous n'avions pas compris, comme si, les monstres disparus, nous allions nous laisser épouvanter par de vieilles tarasques ! »

Hélas ils ne sont pas nombreux ceux qui ont compris... que l'argent sert à crever et non à vivre... Combien se souviennent que la

L'Anarchie est la plus haute expression de l'ordre.
Ellée RECLUS.

1437

Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAURE

C. C. Postal : Louis LAURENT, 589-76 Paris.
ABONNEMENT : 6 mois, 120 fr. 1 an, 240 fr.

CHARBON ET SALAIRES

La classe ouvrière est-elle trahie ?

A la Conférence économique, la délégation cégétiste affirme que l'augmentation de 25 % des salaires des mineurs n'aurait aucune répercussion désagréable sur les prix de vente du charbon. L'incidence, relative à cet accroissement des dépenses pourrait être absorbée par la marge bénéficiaire et par l'accroissement de la production, nécessairement accompagné d'une certaine solidarité, ce qui n'exclut pas l'existence d'une minorité pénétrée de l'esprit bourgeois qui, grâce à une qualification professionnelle due à un apprenantissage plus ou moins long rend possible par l'aisance familiale, leur faire monter d'un certain dédain, minorité infime largement méprisée à son tour.

Ainsi, de par la volonté de

exacts, c'est affaire d'investissements importants en provenance de l'Amérique. C'est suffisamment dire que c'est une question de gros délais, la Commission du Plan en étant saisie, incompatibles avec un accroissement actuel de la production, base dépendant de l'argumentation cégétiste.

L'amélioration de l'outillage est non seulement indispensable pour le déplacement du niveau atteint à ce jour, mais aussi pour maintenir seulement le rendement dans les nombreuses mines. Or, nous la répétons, intentionnellement la mise en place de ces machineries il faut d'abord acheter aux Etats-Unis, après le voyage éventuel par la Constituante des accords Blum-Burnes, les faire venir et les monter, exiger des délais qui ruinent l'hypothèse des délégués de la C.G.T. Car l'incident des 25 % n'attendra pas, avant un certain temps.

À la dernière question posée plus haut, l'on peut catégoriquement répondre par la négative : non, vu les circonstances actuelles, examinées ci-dessus, la production ne peut s'accroître de façon sensible, avant un certain temps.

POURQUOI CES MENSONGES ?

L'exaspération donc, l'impossibilité qui en découle — des espérances sur les marges bénéficiaires devant absorber 18 % d'augmentation du prix de revient d'une part, le niveau d'extraction actuellement atteint et qui ne peut guère être dépassé d'ici un temps assez lointain, d'autre part, réfutent les arguments de la C.G.T. et réduisent les espoirs d'avenir.

D'autre part, l'achat de ces machines-outils entraîne de grosses dépenses qu'il faudra bien compter dans les frais et prix de revient, donc de vente, du charbon. Enfin, si la quantité voulue des tra-

vailleurs ne peut plus être dépassée, par contre un manque de spécialistes est indéniable. L'apprentissage et la valeur de rendement individuelle de ceux qui les remplacent font que la production ne s'élèvera vraiment de ce côté que, là encore, dans des délais assez éloignés.

À la dernière question posée plus haut, l'on peut catégoriquement répondre par la négative : non, vu les circonstances actuelles, examinées ci-dessus, la production ne peut s'accroître de façon sensible, avant un certain temps.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Plus tard, mais rapidement, l'organisme favorables à la classe ouvrière d'aujourd'hui, d'autre part, réfutent les arguments de la C.G.T. et réduisent les espoirs d'avenir.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle, peut-être un appontement précieux pour les nouvelles forces de l'opposition.

Il semble que l'erreur voulue, manifeste, de la C.G.T. a pour but l'octroi à tout prix des 25 % d'augmentation, en vue d'une consolidation, urgente et indispensable, dans l'opinion des adhérents. Un échec serait un désastre pour elle,

**Validations et titres**

Les communistes, en vue de mettre dans l'embarras les petits amis S.F.I.O., font un tintamarre de diable sur trois invalidations. Si bien que Dulos se disposer à mener campagne avec Cognot contre ceux qui votent avec le M.R.P. et le P.R.L., ramassis de Monchis, vi-chistes et tout le reste.

Mais les socialistes, s'ils sont à droite, ont aussi des drôles de Pechalins dans leur feu ! Et je vote les validations... tout en demandant une commission d'enquête sur les événements 1933-1946. Là-dessus les petits amis font appel aux résistants (ce qui est un brevet de connaissances historiques, politiques, scientifiques, universelles). Si j'étais S.F.I.O., moi qui suis quelque peu fourmillé..., je déposerai un amendement : Seuls les résistants ayant pris une part active du 10 juillet 1940 ou 21 juillet 1941 pourront faire partie de la commission... parce qu'à cette époque on se comptait sur les doigts...

**Pas de chance**

6 février 1934 : Daladier est, d'après *L'Humanité*, un fusilier parce qu'il a couqué quelques fascistes place de la Concorde. En 1936 c'était le grand homme, « Daladier au pouvoir ». En 1946, c'est un traître et un assassin. Heureusement que les militants du Parti sont plutôt « souples » d'esprit, alors ça peut encore coller.

Les grandes ambassades

La question d'Espagne devient de plus en plus pressante : M. Giralt envisagerait un rapprochement avec les monarchistes. Le tout avec la bénédiction urbi et orbi de Rome. Comme il se doit... un tripartisme en puissance !

Feu d'artifice sanglant

A Anzin-Nord, comme partout ailleurs, un feu d'artifice inutile fut tiré. Mais là, la chose tourna au tragique. Le bouquet final mal dirigé blessa plusieurs personnes dont une très grave. Une enquête est ouverte pour déterminer les responsabilités. Les saurons-nous un jour ?



Quant à nous, d'ores et déjà, nous pouvons établir ce rapport :

Il y a trop de misère humaine pour gaspiller ainsi l'argent. N'y avez-vous pas songé, vous, Monsieur le Maire soit-dit-anne ! Et qu'ont-ils fait ?

Tout en déplorant ce pénible accident, nous tenons les organisateurs pour responsables, en premier lieu la municipalité. Son incurie est manifeste. Et l'incident technique n'a ici nulle validité en raison du manque de précaution le plus élémentaire qui soit.

A fou, lâchez les chiens !

La Radiodiffusion française, à 14 heures 05, le lundi 22 juillet, annonce :

« Espagne communiqué : Mme X... a été tuée dans son domicile à la suite d'une crise de neuroasthénie. Les personnes qui pourraient donner de ses nouvelles doivent s'adresser à M. X... 6, rue de la Petite-Pierre, à Paris (11^e). »

Elles auront bonne mine les personnes qui chercheront une rue de ce nom : pas plus de rue de la Petite-Pierre dans le 11^e que dans les autres arrondissements.

Une fois de plus, on se moque du monde et des chers z'auditeurs avec une fougue sans cesse renouvelée.

L'idéal, voyez-vous, ce serait qu'il n'existe pas plus de radiodiffusion dans l'éther que de rue de la Petite-Pierre à Paris.

Un exemple à suivre...**action directe !**

Bordeaux, 19 juillet. — Devant les prix élevés des produits mis en vente libres, par une charcuterie, de nombreux clients ont protesté et aux cris de « c'est trop cher ! » se sont précipités dans la boutique où ils se sont servis sans bourse débile. Quand la police arriva sur les lieux, le magasin était complètement pillé et des centaines de kilos de marchandises avaient disparu.

Relevé dans le *Frogès* du 20 juillet.

A Toulouse, la police**est dans la ligne**

Le dimanche 21 juillet, la commémoration de la Révolution espagnole de 1936 a donné lieu à une importante manifestation. Le hasard a voulu qu'un autocar surmonté de l'immense emblème noir et rouge de la Fédération Anarchiste Ibérique se trouvât devant cet établissement au moment même où un cortège extra-militaire, musique en tête et au pas cadencé, défilait devant cet établissement.

Le symbole de la libération humaine se trouvait étrangement en présence d'une

La démocratie et la liberté...

manifestation évocant tout le contraire — le militarisme.

C'est en leur nom qu'on a fermé la frontière espagnole ; geste d'ailleurs purement symbolique pour Franco (francophile). On la réouvrit à cause de la pénurie de devises. A combien le dollar ? Un kilo de chair antifasciste !

Les distractions inoffensives**à Mont-de-Marsan**

Vu sur une grande affiche dans la ville de Mont-de-Marsan :

Le 30 juin 1946, aux Arènes du Pla-macon, course landaise sous la présidence de M. Eugène Hénaff, secrétaire général des Syndicats parisiens, membre de la Commission administrative de la C.G.T., délégué du Bureau confédéral, avec la présence de la municipalité montoise et des élus du département, — Troupau-Tourteau, Cuadilla, etc. »

Voilà qui est réconfortant : savoir que le grand manitou parisien de la C.G.T. se livre volontiers à des réjouissances aussi élevées. Nous savons que dans la course landaise le beau rôle est détenu par l'écarteur, dont le travail consiste à provoquer la colère de la vache tout en évitant ses coups (c'est alors qu'il doit « s'écarter »).

Mais il y a longtemps que Hénaff, secrétaire de l'U.D. des Syndicats de la Seine n'aime pas faire de la peine aux vaches : c'est pourquoi nous nous demandons pourquoi il va, si loin de Paris, contempler leur colère...

La validation de M. Daladier

Judi 18 juillet 1946, spectacle du rire et de l'émoi dans la grande salle de la Constituante à Paris. Essai de « mise à mort » de M. Daladier, « taureau de Vaucluse », Picadors : Charles Beaufort, Florimond Bonte, Bandillero : Jacques Dulos.

La séance commencée le 18 après-midi se termine le 19 au matin. Les spectateurs, plus nombreux que de coutume, en ont pour leur argent. Cet étalage de linge sale — nettoyé en famille il est vrai — ne peut que fortifier nos convictions. Avant, pendant ou après, nous serions et serons toujours de sinistres personnes. La politique est la plus belle où chacun vient puiser selon l'étiquette dont il est affublé. La poule est immense et les besoins ne le sont pas moins. Pour cette sinistre farce non moralistes et nos champions du super-patriotisme passent à la caisse de façon satisfaisante. Et pour 350.000 fr. par an, il est juste qu'une séance de nuit vienne, de temps à autre, égayer les contribuables...

Les grands hommes

Il y a un an, Maurice Thorez parlait aux mineurs de Waziers : Dernière semaine de juin 1945, 619.000 tonnes de charbon... Dernière semaine de mai 1946 : un million de tonnes ! Voilà le résultat des appels courageux et clairvoyants du secrétaire général de notre Parti ! (Humanité du 21 juillet.)

C'est en marchette, que le journal communiste publie cette sensationnelle information. C'est donc à Maurice Thorez que nous devons les résultats obtenus. Les mineurs, eux, n'ont joué qu'un rôle de second plan dans cette « bataille de la production ». Tandis que notre vice-président du Conseil, lui, il dut transpirer beaucoup...

Mais, vous, mineurs, qui avez fourni un effort semblable avec des rations dérisoires, vous qui n'avez pas le loisir de parler du haut d'une tribune gouvernementale et seriez-vous sans doute fusillé si vous aviez déserter, ne trouvez-vous pas qu'on abuse de votre patience et que l'on fait trop bon marché de votre sueur ?

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais, vous, mineurs, qui avez fourni un effort semblable avec des rations dérisoires, vous qui n'avez pas le loisir de parler du haut d'une tribune gouvernementale et seriez-vous sans doute fusillé si vous aviez déserter, ne trouvez-vous pas qu'on abuse de votre patience et que l'on fait trop bon marché de votre sueur ?

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais, vous, mineurs, qui avez fourni un effort semblable avec des rations dérisoires, vous qui n'avez pas le loisir de parler du haut d'une tribune gouvernementale et seriez-vous sans doute fusillé si vous aviez déserter, ne trouvez-vous pas qu'on abuse de votre patience et que l'on fait trop bon marché de votre sueur ?

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais, vous, mineurs, qui avez fourni un effort semblable avec des rations dérisoires, vous qui n'avez pas le loisir de parler du haut d'une tribune gouvernementale et seriez-vous sans doute fusillé si vous aviez déserter, ne trouvez-vous pas qu'on abuse de votre patience et que l'on fait trop bon marché de votre sueur ?

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance pour l'observateur impartial.

Quant à nous, nous serions d'accord...

Mais encore faudrait-il que ce journal personnel ne soit pas remplacé. Or, nous savons qu'un Etat digne de ce nom ne passerait pas longtemps de police ; aussi sommes-nous convaincus qu'il n'en serait rien. Et comme il est prouvé que la police ne pourra toujours se livrer qu'à un travail de police, quel soit le partenariat avec lequel elle « collabore », ces histoires d'« épuration » perdent beaucoup d'importance

